

Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 68 (1929)
Heft: 16

Werbung

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 16.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le président. Mais, non d'un chien ! faites-vous-en !

Couche. Ça, jamais.

Le président. Alors ça peut durer longtemps ?

Couche. Ça durera c'que ça durera !

Le président. Mais, mon pauvre ami... puisque vous êtes à la fois votre patron et votre ouvrier, vous n'avez qu'à vous entendre avec vous-même !

Couche. Mais j'peux pas... comme ouvrier, j'veux m'accorder des faveurs, mais comme patron, il faut que je me les refuse !

Le président. Alors, que comptez-vous faire ?

Couche. Oh ! c'est tout simple ! Comme patron, j'vais m'prendre un autre ouvrier non gréviste pour me remplacer, et comme gréviste, j'attendrai demain matin à la porte de ma boutique et j'y casserai la gueule !!!

Jean Kolb.



LES BRUITS QUI COURENT

La visite de Laure ne surprit pas Mlle Mégevaud, qui l'attendait. « Toute femme est curieuse, pensait-elle, or, le libellé de ma carte de visite, malgré l'apparence anodine et, même, à cause de cette apparence, éveillera la curiosité de Mme Charlon, d'autant que rien ne justifie cette démarche. Si je m'étais présentée peu de temps après son retour ou si j'avais à cette époque manifesté le désir de la voir, cela eût paru naturel, mais maintenant, après une année, cela doit lui sembler plus que singulier. » C'était raisonner juste. Aussi, lorsqu'un de ses neveux vint crier à la porte : « Tante, il y a une dame qui te demande, » Mlle Mégevaud sut aussitôt de qui il s'agissait. Elle se leva, ouvrit et salua d'un gracieux sourire :

— Bonjour, ma chère enfant. Vous permettez que je vous nomme ainsi, n'est-ce pas ? Mon droit d'aisance m'y autorise. Entrez donc.

La pièce, assez vaste, rappelait le salon d'une modeste bourgeoise, soucieuse d'ordre et de propreté. Des meubles simples, recouverts en damas rouge et préservés par de petits tapis crochétés. Une commode avec des vases en porcelaine peinte et des fleurs artificielles ; une psyché simplette. Quelques livres, quelques albums et un pupitre utilisaient un guéridon. Près de la fenêtre, une table à ouvrage. Sur la cheminée une pendule avec son globe de verre — bergère Watteau, en bronze doré, gardant ses brebis sur un socle d'albâtre — des photographies encadrées, des bibelots sans art, des œufs de Pâques multicolores en porcelaine russe. Aux fenêtres, des rideaux blancs, très blancs.

Pour recevoir Laure aimablement, Mlle Charlotte avait fait toilette. Mince et petite, dans une robe d'Orléans noir qui étagait des volants superposés, l'institutrice paraissait petite et plus âgée qu'elle ne l'était. Son visage ridé, ses cheveux blancs, sa coiffure avec de petites coques au-dessus des oreilles, le lorgnon corrigeant une myopie accusée, tout cela augmentait de dix années les cinquante-quatre ans de la vieille demoiselle. Et puis, il s'échappait des meubles, des vêtements, des tapis, une odeur mêlée de vetyver, de poivre, de bouts de sigares — éléments d'une lutte méticuleuse contre les mites — qui évoquait aussitôt l'existence des choses très vieilles, dormant dans les coffres, pour s'éveiller à de rares intervalles et répandre autour d'elles un parfum d'épices et la mémoire d'événements lointains.

Souriante, le regard très bon, pas grondeuse du tout, Mlle Charlotte faisait les honneurs de son home. Elle disait, montrant d'un geste menu la chambre et les meubles :

— Vous voyez mon petit domaine. Il n'est pas à la dernière mode, mais je m'y plais. J'y vis avec mes souvenirs, avec des amis d'autrefois,

qui m'oublent un peu, mais que je n'oublie pas.

La phrase mélancolique était sincère. Pas l'ombre de pose dans ces mots. Laure le comprit et, d'emblée, se montra sympathique, mais trop étrangère à ces choses pour trouver le mot juste, elle dut se borner à une banalité courtoise.

— Vous vous imaginez qu'ils vous oublient. C'est peut-être une erreur.

Sans répondre, Mlle Mégevaud désignait les photographies.

— Voici mes deux élèves : le prince Serge, quand il était au corps des pages, et le prince Michel en lieutenant au Préobajensky ; voici la princesse, leur mère, dame d'honneur de l'impératrice, voici le prince Wladimir, son mari, général aide-de-camp à la suite de l'empereur, et voici enfin leur fille, la charmante princesse Sacha, une adorable enfant.

L'image de cette fillette était, en effet, délicieuse. Mlle Charlotte la regardait en souriant, les yeux humides.

— Elle doit être bien belle maintenant, murmura-t-elle à mi-voix, presque en aparté. Oui, bien belle, en costume de cour.

Puis se resaisissant :

— C'est un peu ma fille, vous comprenez : vingt ans dans la même maison, on s'affectionne. Et puis, ils étaient si bons, si bons. Maintenant, où sont-ils, que font-ils ? La guerre, hélas !

Peut-être Mlle Charlotte avait-elle mis, tout à l'heure, quelque gloriole à énumérer les titres et les grades de ses anciens maîtres, mais Laure sentit que cet orgueil n'était point personnel. L'ancienne institutrice se réjouissait simplement de ce que ses élèves fussent princes et officiers et que Sacha, sa préférée, fût très belle et, sans doute, présentement, demoiselle d'honneur de quelque grande-duchesse. Elle avait aimé, elle aimait ces boyards oublieux de la petite Suisse, pour eux insignifiante. Elle les suivait dans la vie, de loin, et sans nouvelles.

— Mais je vous ennuie, dit-elle tout à coup. Je radote. Il faut pardonner quelque manie à une vieille femme. Je vis avec eux, n'est-ce pas, et j'en parle peut-être trop. Ne m'arrive-t-il pas de parler même à leurs portraits. N'est-ce pas, Sachinka ?

Elle s'adressait en souriant, et avec un petit signe de tête, à la fillette si jolie.

— Vous voyez, fit-elle, encore, j'ai tous les défauts d'une vieille fille. Ne vous en offusquez pas. Asseyez-vous. Nous ferons une tasse de thé.

Très vive, elle prit, dans une armoire, deux tasses mignonnes, bleues, ornées de grecques rouges et or.

— C'est de la porcelaine de Toula, dit-elle en présentant la tasse à la lumière pour en montrer la finesse translucide.

Une théière semblable, un pot à crème, un sucrier, tout le service.

— Cadeau de ma petite princesse.

La bouilloire chantait doucement au coin du feu. Un silence doux, comme ouaté, planait dans la chambre, qui semblait isolée de la vie extérieure. Seul le marteau du ferblantier, frappant la tôle, témoignait d'un voisinage.

On fit le thé ; on croqua deux ou trois biscuits, puis, la glace rompue par ces menues paroles et ces menus gestes, Mlle Charlotte s'écria :

— Avouez que ma carte de visite vous a surprise.

— Un peu.

— Et vous avez dit : « Que me veut cette vieille folle ? »

— Oh ! Mademoiselle !

— Mais si, mais si. Je connais ma réputation et je m'en moque. Vieille folle, vieille gringue, vieux grognon, etc. Oh ! il y en a d'autres. Peuh. Autant en emporte le vent. Revenons à nos moutons. Il ne faudrait pas croire que je vous ai intriguée pour le simple plaisir de vous recevoir. C'en est un, assurément ; vous me plaisez ; vous avez l'air d'une bonne pâte. Oui, oui, ne vous défendez pas... Une bonne pâte. Je suis seule, et votre venue me réjouit. C'est certain. Mais mon égoïsme ne va pas si loin que de déranger les gens pour me tenir compagnie. Non. J'ai à vous parler...

Ici, Mlle Charlotte parut embarrassée. Elle demeura silencieuse pendant quelques secondes, le regard au loin, les doigts tambourinant sur les bras de son fauteuil. Puis, elle se secoua, comme pour sortir d'un milieu désagréable.

— Voyons, dit-elle, pas de phrases. Ce serait bête. Vous êtes, ma chère enfant, une bonne pâte, je vous l'ai dit. D'autre part, je vois dans vos yeux — c'est étonnant comme ils parlent vos yeux — je vois que vous ne manquez ni de confiance, ni de naïveté. Et puis, enfin, vous détestez la médiance. C'est bien ça ? Nous nous convenons parfaitement. J'ai horreur des cancans.

Laure, pressant une confidence plutôt désagréable, fronçait le sourcil. Mlle Mégevaud repartit :

— Et c'est pourtant un cancan qui m'a fait aller vous voir, seulement, je l'ai entendu chez des personnes si raisonnables que j'en ai pris peur. Vous êtes locataire chez le syndic, mon ami Vaudroz — je dis mon ami, quoique nous nous voyons rarement.

D'un geste Mme Charlon interrompit. Très pâle, les lèvres serrées, elle dit :

— Pardonnez-moi. N'insistez pas. Je sais... je sais... je sais.

(A suivre.)

P. Amiguet.

Les 15 ans du « Théâtre Vaudois ». — A l'occasion du XVe anniversaire de sa fondation, la joyeuse Compagnie du « Théâtre Vaudois », dont la réputation est solidement établie dans toute la Suisse — donnera, au Théâtre Bel-Air, à Lausanne : samedi 20 avril à 20 h. 30 et dimanche 21 avril en matinée à 14 h. 30 et en soirée à 20 h. 30, des représentations de son étourdissant succès de fou-rire : **Le Meizide**, pièce vaudoise en 4 actes de M. Marius Chamot.

Il faut que l'on y accoure de toutes les parties du canton et que les salles soient comblées et enthousiastes de tous les amis et fidèles habitués de cette excellente troupe qui se réjouissent de ses progrès et de ses succès ininterrompus.

Pour la rédaction :
J. Bron, édit.

Lausanne. — Imp. Pache-Varidel & Bron.



Adresses utiles

Nous prions nos abonnés et lecteurs d'utiliser ces adresses de maisons recommandées lors de leurs achats et d'indiquer le *Conteur Vaudois* comme référence.

Steiger & Cie
Lausanne Rue J. François
CRISTAUX
de table et de luxe

CAISSE POPULAIRE D'ÉPARGNE et de CRÉDIT
Lausanne, rue Centrale 4
CAISSE D'ÉPARGNE 4 1/2 %
Dépôt en comptes-courants et à terme de 3 % à 5 %
Toutes opérations de banque

AGENCE IMMOBILIÈRE
VENTES ACHATS
Louis GENEUX, Régisseur, Lausanne
Fleurettes — Villa Fontenay — Case 10782

Demandez un
Centherbes Crespi
l'apéritif par excellence.

A la campagne

la ménagère est, en été, souvent appelée au dehors par les travaux des champs; en hiver, les légumes frais se font rares; en toute saison, il est utile d'avoir sous la main de quoi préparer rapidement un bon et nourrissant potage, un bouillon réconfortant, et donner de la saveur aux mets fades. Les Potages Maggi, substantiels et vite prêts, l'Arome Maggi, le meilleur des assaisonnements, le Bouillon Maggi en Cubes et les Farine Maggi répondent à ces nécessités. Quoique de haute qualité, les Produits Maggi sont économiques, et rendent service à la campagne comme ailleurs.

UNE ESQUISSE GRATUITE DE VOTRE VIE

"Vous pouvez chasser vos soucis"
dit le célèbre Astrologue.

Une esquisse de la vie est, pour une personne intelligente aussi importante qu'une carte marine pour le navigateur. Pourquoi iriez-vous les yeux bandés quand vous pouvez par une simple lettre obtenir des informations exactes qui vous conduiront au Bonheur et au Succès?

Celui qui est prévenu
est préservé.

Le Prof. ROXROY vous dira comment atteindre le succès, quels sont vos jours favorables ou défavorables, quand vous devez commencer une nouvelle entreprise ou faire un voyage, quand et comment vous devez vous marier, quand vous vous trouvez dans les meilleures dispositions pour acheter et spéculer. Tout cela et encore beaucoup de choses peuvent être vues sur votre carte de vie.

M^{me} E. Servagnet, Villa Petit Paradis, Alger, dit:

"Je suis pleinement satisfaite de mon horoscope. Il m'a été dévoilé avec une grande exactitude dans le passé et le présent, il a reproduit fidèlement les traits de mon caractère et mon état de santé, et discrètement soulevé les voiles de l'avenir et m'a donné de très bons conseils. Le travail du Prof. Roxroy est tout simplement merveilleux."

Pour recevoir gratuitement une courte esquisse de votre vie, veuillez simplement donner le jour, le mois, l'année, l'endroit de votre naissance. Ecrivez vous-même très lisiblement de votre propre main, votre nom et adresse, et envoyez ces indications de suite. Vous pouvez joindre 50 ct. en timbres poste suisses pour frais de poste et travaux d'écritures.

Adressez votre lettre affranchie à 30 ct. à: ROXROY Dept. 6060. 42, Emmastraat, La Haye (Hollande).

Avis au Public

Plusieurs Médecins-Chirurgiens nous signalent que pour le Lysoform et d'autres Spécialités pharmaceutiques, quelques négociants offrent, dans leur propre intérêt, des: Ersatz — Contrefaçons.

Prière de les refuser en exigeant les Produits véritables dans les emballages originaux.

Lysoform médicinal fl. 100 gr. 1 fr., 250 gr. 2 fr.
savon de toilette 1 fr. 25.

Société Suisse d'Antisepsie-Lysoform, Lausanne

L'Illustré

Journal d'actualité mondiale, relatant tous les faits du jour, illustrés et fort bien commentés. Beaux feuillets. — Nouvelles variées et choisies. — Récits de voyages. — Alpinisme. Siège social: Lausanne, 27 rue de Bourg. — Abonnement 3 mois, fr. 3.80.

MALESSERT



Dégustez le
1928

Médaille d'or, Berne

Bujard & Fils

VINS
LUTRY

Tél. 27 887

VILLENEUVE
BÉCHERT-MONNET & Co
LAUSANNE

MAISON DU VIEUX

22, Martheray, Lausanne, tél. 29.106 se rappelle au public charitable pour son ravitaillement en vêtements, sous-vêtements, chaussures, lingerie, literie, livres, fourrures, jouets, meubles et objets divers encore utilisables, dont elle a toujours un urgent besoin. — Vente aux petites bourses à des prix très modiques. — Ouverte chaque jour de 8 h. à midi et de 2 à 6 h. — Fermée le samedi après-midi. On va chercher sans frais à domicile. Un coup de téléphone au No 29.106, ou une simple carte suffit. Les envois du dehors peuvent se faire en port dû. — Tout don en argent est aussi le bienvenu: chèque postal II. 1353. — Cordial merci d'avance aux généreux donateurs.

IMPRIMERIE
PACHE-VARIDEL & BRON
Administration
du
CONTEUR VAUDOIS
9, Pré-du-Marché, 9
LAUSANNE

ABONNEZ-VOUS
AU
"CONTEUR VAUDOIS"

Soutenez
Le Bureau central
d'Assistance

Il s'intéresse à tous les nécessiteux domiciliés ou en passage à Lausanne. Tout don est le bienvenu. Rue Madeleine, 1
Tél 49.64 — Chèques 11.605

Union Vaudoise du Crédit

Rue Pépinet 2, LAUSANNE

17 Agences dans le Canton de Vaud

Escompte de papier - Ouverture de crédits
- et en général toutes opérations de banque -

Nous recevons des sociétaires en tout temps

Dividende payé ces dernières années 7 o/o

Bonnes Pintes de Chez nous

où un accueil toujours chaleureux
vous sera réservé.

Lausanne

Hôtel de France Angle r. St-Laurent, r. Mauborget
Cuisine soignée
Cave renommée
Grand Café-Brasserie - Concerts tous les jours
Grande salle pour sociétés. Se recommande P. Feraldo

Taverne Lausannoise Montée St-Laurent 16
Vins de 1er choix

Spécialités: Croûtes au fromage et Fondues
Téléphone 28.808 Henri Röthlisberger, nouveau tenancier.

Café de la Glisse

Louve, 1

Vins vaudois et valaisans 1^{er} choix
Spécialités: Pieds de pores, Fondues au fromage, Fondues aux morilles.
R. Gruber, nouveau tenancier.

Yverdon

Hôtel du Paon Restauration soignée
Vins de 1er choix
Rue du Lac 26
Vve J. Fallet

Pour les Vins fins Vaudois

adressez-vous à

H. CONTESSE, CULLY

Théâtre Lumen

Du vendredi 19 au jeudi 25 avril 1929
Dimanche 21 avril: matinée dès 14 h. 30

Pour 7 jours seulement. En exclusivité. Pour 7 jours seulement
Une œuvre profondément douloureuse et humaine

LES QUATRE FILS

Merveilleux film artistique et dramatique, d'après le roman de
MISS I. A. R. WYLIE, interprété par

James HALL Charles MORTON Margaret MANN
Francis X. BUSHMAN George MECKER

L'archiduc Léopold d'Autriche.

Mise en scène de John FORD

Royal Biograph

Place Centrale LAUSANNE Téléphone 23.526
Du vendredi 19 au jeudi 25 avril 1929
Dimanche 21 avril: matinée dès 14 h. 30

Une œuvre des plus passionnantes

LE MASQUE DE CUIR

ou
LES DEUX AMANTS

Splendide film d'aventures dramatiques à grande mise en scène
interprété par

Ronald GOLMAN Vilma BANKY

Mise en scène de Fred NIBLO

Accompagnement musical exécuté par le trio du Royal Biograph
Direction: M. I. RUSSO